



## « Un projet génocidaire » : Ghassan Abu-Sittah sur la destruction du système de santé de Gaza par Israël

### Description



30 décembre 2024

Le ministère de la santé de Gaza a confirmé que près de 46 000 Palestiniennes et Palestiniens ont été tués dans l'agression israélienne en cours, mais le Dr Ghassan Abu-Sittah estime que le chiffre réel est plus proche de 300 000. « Il s'agit littéralement et mathématiquement d'un projet génocidaire », déclare Abu-Sittah, un chirurgien reconstructeur britannico-palestinien qui a travaillé à Gaza pendant plus d'un mois, soignant des patients dans les hôpitaux baptistes Al-Shifa et Al-Ahli. Israël continue d'attaquer ce qui reste de l'infrastructure médicale du territoire assiégé. Dimanche, une attaque israélienne contre l'hôpital supérieur de l'hôpital al-Wafa, dans la ville de Gaza, a tué au moins sept personnes et en a blessé plusieurs autres. Vendredi, les troupes israéliennes ont pris d'assaut l'hôpital Kamal Adwan, le dernier grand hôpital de Gaza en état de fonctionnement, et y ont mis feu. De nombreux membres du personnel et patients auraient été contraints de sortir et de se déshabiller par un temps hivernal. Le directeur de Kamal Adwan, le docteur Hussam Abu Safiya, a été arrêté et on ne sait toujours pas où il se trouve. « Il est évident depuis le début qu'Israël a éliminé toute une génération de professionnels de la santé à Gaza afin d'augmenter le nombre de victimes du génocide et de rendre Gaza inhabitable de façon permanente », selon M. Abu-Sittah. « Le 7 octobre, les Israéliens ont franchi le Rubicon génocidaire que franchissent les projets coloniaux ».

*Transcription de l'interview.*

NERMEEN SHAIKH : Nous commençons l'opération d'aujourd'hui à Gaza, où un sixième bébé est mort de froid, alors que le nombre de morts dépasse les 45 500 et que

lâ??assaut israËlien contre les infrastructures mËdicales se poursuit dans le territoire assiËgË. Dimanche, une attaque israËlienne contre lâ??hËpital al-Wafa, dans la ville de Gaza, a tuË au moins sept personnes et en a blessË plusieurs autres.

Vendredi, les troupes israËliennes ont pris lâ??assaut lâ??hËpital Kamal Adwan, le dernier grand hËpital de Gaza en Ætat de fonctionnement. Le directeur de Kamal Adwan, le docteur Hussam Abu Safiya, a ÆtË arrËtË et on ne sait toujours pas oË il se trouve. De nombreux membres du personnel et patients auraient ÆtË contraints de sortir et de se dËshabiller, dans le froid de lâ??hiver. Lâ??infirmier Waleed al-Boudi dËcrit lâ??arrestation du Dr Hussam Abu Safiya :

WALEED AL-BOUDI : Le Dr Hussam Abu Safiya a ÆtË arrËtË Æ lâ??hËpital Al-Fakhoura aprËs Ætre restË avec nous et avoir refusË de partir. Bien quâ??ils lui aient dit de le faire et quâ??il Ætait libre de partir, il leur a dit quâ??il ne quitterait pas son Æquipe mËdicale. Il nous a tous emmenËs et voulait nous faire sortir la nuit. Mais ils lui ont criË dessus et lâ??ont arrËtË, lui qui est un homme dâ??une grande humanitË. Nous lanËons un appel au monde entier, Æ toutes les organisations de dËfense des droits de lâ??Homme pour quâ??elles soutiennent le Dr Hussam Abu Safiya, le grand homme, lâ??homme qui a semË, en nous et dans nos cËurs, la patience afin que nous puissions persËvËrer dans notre lutte au Nord, inËbranlable. Je jure que nous ne serons pas partis, si ce nâ??est par la force. Nous avons pleurË du sang sur les portes de lâ??hËpital Kamal Adwan lorsque nous avons ÆtË chassËs par lâ??armËe dâ??occupation.

NERMEEN SHAIKH : Une personne qui Ætait avec le Dr Hussam Abu Safiya a tËmoignË â?? je cite â?? que Æ« les forces israËliennes ont fouettË le Dr Hussam Æ lâ??aide dâ??un fil Ælectrique trouvË dans la rue aprËs lâ??avoir forcË, ainsi que dâ??autres membres du personnel mËdical, Æ retirer ses vËtements Æ», non citËe.

Voici le Dr Hussam Abu Safiya dans lâ??une de ses derniËres interviews avant sa dËtention, produite par Sotouries.

DR. HUSSAM ABU SAFIYA : Je dis toujours que la situation exige que lâ??on se tienne aux cËtËs de notre peuple et que lâ??on ne sâ??en Æloigne pas. Gaza est notre patrie, notre mËre, notre bien-aimËe, et tout pour nous. Gaza mËrite toute cette fermetË et tous ces sacrifices. Il ne sâ??agit pas seulement de Gaza, mais nous mËritons dâ??Ætre un peuple qui mËrite la libertË, comme tous les autres peuples sur Terre. Je pense que lâ??occupation veut que nous partions et que nous lui demandions de nous faire partir, afin de pouvoir dire publiquement que câ??est le systËme de santË qui demande Æ partir et que ce nâ??est pas elle qui nous lâ??a demandË, mais nous en sommes conscients. Mais nous ne partirons pas dâ??ici, si Dieu le veut, comme je lâ??ai dit, tant quâ??il y aura des services humanitaires Æ fournir Æ notre peuple dans le nord de la bande de Gaza.

NERMEEN SHAIKH : Câ??Ætait le Dr Hussam Abu Safiya dans lâ??une de ses derniËres interviews avant son arrestation par les forces israËliennes vendredi, lors dâ??un raid sur lâ??hËpital Kamal Adwan avec au moins 240 autres personnes. Le raid a rendu lâ??hËpital non opËrationnel.

Lâ??armËe israËlienne a affirmË que des militants du Hamas utilisaient lâ??hËpital Kamal Adwan. Lâ??Organisation mondiale de la santË appelle IsraËl Æ mettre fin Æ ses attaques contre les hËpitaux de Gaza. Plus tËt dans la journËe, le chef de lâ??Organisation mondiale de la santË, le Dr Tedros Ghebreyesus, a dËclarË, je cite : Æ« Les habitants de Gaza doivent avoir accËs aux soins de santË. Les humanitaires doivent avoir accËs Æ lâ??aide sanitaire. Cessez le feu ! Æ» La

---

semaine dernière, le Dr Margaret Harris, porte-parole de l'Organisation mondiale de la Santé, a été interrogée sur Channel 4 News pour savoir s'il existait des preuves de l'affirmation israélienne selon laquelle l'hôpital est un bastion du Hamas.

DR. MARGARET HARRIS : Chaque fois que nous envoyons une mission, nous nous rendons sur place et nous examinons la situation sanitaire. Je n'ai jamais vu nos équipes de soins de santé revenir et dire qu'elles avaient d'autres préoccupations que les soins de santé. Je dois dire que nous examinons la situation sanitaire et ce qui doit être fait. Mais tout ce que nous avons vu dans cet hôpital, ce sont des soins de santé.

NERMEEN SHAIKH : Pour en savoir plus, nous nous rendons au Caire, en Égypte.

AMY GOODMAN : Nermeen, merci beaucoup. Je suis en compagnie d'un homme qui connaissait bien le Dr Abu Safiya et qui est en contact permanent avec les gens sur le terrain à Gaza, en particulier les professionnels de la santé. Le Dr Ghassan Abu-Sittah, chirurgien reconstructeur britannico-palestinien, est avec nous. Il a travaillé l'année dernière à Gaza pendant plus d'un mois avec MSF et Médecins Sans Frontières, dans deux hôpitaux. Il a travaillé à Al-Shifa, le principal hôpital de Gaza, ainsi qu'à l'hôpital baptiste Al-Ahli.

Bienvenue à Democracy Now ! Vous avez été en contact avec la famille du Dr Abu Safiya. Pouvez-vous nous parler de l'endroit où il se trouve en ce moment, où l'on pense qu'il a été arrêté par l'armée israélienne, et de la crise actuelle sur le terrain, avec la fermeture de Kamal Adwan et d'autres évènements ?

DR. GHASSAN ABU-SITTAH : Malheureusement, la famille craint qu'il n'ait été transféré dans le tristement célèbre camp de torture de Sde Teiman à l'intérieur, avant lui, le Dr Adnan al-Bursh a été torturé et mort, le Dr Iyad Rantisi a été torturé et mort, et il a documenté la participation non seulement de gardes israéliens, mais aussi de médecins israéliens à la torture de Palestiniens. C'est la crainte que ressentent non seulement la famille, mais aussi chacun d'entre nous.

Et nous avons vu dans ce processus, cette destruction systématique du système de santé, avec la destruction totale de tous les hôpitaux du nord, donc pas seulement Kamal Adwan, mais avant cela, l'hôpital indonésien et l'hôpital Al-Awda, et, immédiatement après, le ciblage de l'hôpital Al-Wafa et ensuite le ciblage d'un nouveau de l'hôpital baptiste Al-Ahli, qui a été le premier hôpital ciblé par les Israéliens le 17 octobre. Le ciblage de l'hôpital Al-Wafa visait à tuer les étudiants en médecine de l'université islamique de Gaza qui passaient leurs examens dans cet hôpital. Heureusement pour eux, les Israéliens se sont trompés d'objectif. Le ciblage de l'hôpital Al-Ahli, qui est désormais le dernier hôpital en activité dans toute la partie nord de Gaza créé arbitrairement, est un signe que les Israéliens vont maintenant se diriger vers l'hôpital Ahli pour le détruire.

Je tiens à souligner qu'une étude sur le point d'être publiée montre que le risque d'être tué en tant qu'infirmier ou médecin à Gaza pendant cette guerre génocidaire est trois fois et demie supérieur à celui de la population générale. Il est donc évident depuis le début

quâ??IsraË«l a ÆliminÆ toute une gÆnÆration de professionnels de la santÆ Æ Gaza afin dÆaugmenter le nombre de victimes du gÆnocide, mais aussi de rendre Gaza inhabitable de faÆson permanente.

NERMEEN SHAIKH : Dr Ghassan Abu-Sittah, vous avez, bien sÆr, comme nous lâ??avons mentionnÆ, comme Amy lâ??a mentionnÆ dans lâ??introduction, vous avez travaillÆ dans deux hÆpitaux de Gaza. Vous venez de parler un peu de ce qui sÆest passÆ rÆcemment æ?? les rÆcentes attaques israËliennes sur les infrastructures mÆdicales Æ Gaza. Mais si vous pouviez, juste pour donner une idÆe de ce qui sÆest passÆ globalement depuis le 7 octobre 2023, si vous pouviez expliquer lâ??ampleur de la destruction des infrastructures mÆdicales, ainsi que les attaques systÆmatiques contre le personnel mÆdical, comme vous lâ??avez dit, cette nouvelle recherche qui va paraître et qui montre quÆils sont trois Æ quatre fois plus susceptibles dÆÆtre tuÆs que la population en gÆnÆral ?

DR. GHASSAN ABU-SITTAH : Ce qui sÆest passÆ le 12 octobre, cÆest que lâ??armÆe israËlienne a commencÆ Æ appeler par tÆlÆphone les directeurs mÆdicaux de tous les hÆpitaux, leur disant que sÆils nÆÆvacuaient pas les hÆpitaux, ils auraient le sang des patients sur les mains. Je me souviens que ce jour-lÆ, jÆÆtais avec le Dr Ahmed Muhanna de lâ??hÆpital Al-Awda, qui est toujours arrivÆ depuis plus dÆun an, anesthÆsiste et directeur mÆdical, et quÆil a reÆçu un appel tÆlÆphonique de lâ??armÆe israËlienne lui demandant dÆÆvacuer lâ??hÆpital Al-Awda.

Bien sÆr, nous avons compris Æ ce moment-lÆ que la destruction du systÆme de santÆ allait Ætre un prÆalable au type de nettoyage ethnique que les IsraËliens voulaient Æ Gaza. JÆÆtais Æ lâ??hÆpital baptiste Al-Ahli le 17 octobre, lorsque les IsraËliens ont bombardÆ cet hÆpital, tuant plus de 480 patients. Ensuite, il y a eu toute lâ??histoire de lâ??hÆpital Shifa, le siÆge de lâ??hÆpital Shifa, la destruction de trois hÆpitaux pÆdiatriques dans le nord, puis la premiÆre attaque contre lâ??hÆpital Shifa. Ensuite, les 36 hÆpitaux de Gaza ont ÆtÆ rÆduits Æ trois hÆpitaux partiellement fonctionnels dans le sud et Æ un vestige de lâ??hÆpital Al-Ahli dans le nord. Nous avons vu plus dÆun millier dÆagents de santÆ æ?? mÆdecins, infirmiÆres, professionnels de la santÆ æ?? Ætre tuÆs, plus de 400 emprisonnÆs, puis lâ??infrastructure sanitaire Ætre dÆtruite, lâ??eau et les Ægouts dÆtruits, lâ??eau utilisÆe comme outil de punition collective afin de crÆer la catastrophe sanitaire qui existe Æ Gaza en termes de maladies infectieuses, et la famine intentionnelle.

Ainsi, Æ lâ??heure actuelle, nous avons Æ Gaza ce que les mÆdecins appellent la triade de la mort : lâ??hypothermie en raison de lâ??hiver, les blessures en raison des lÆsions et la malnutrition. Et avec ces trois conditions, les gens meurent de æ?? Æ des tempÆratures plus ÆlevÆes, les gens meurent de blessures moins graves, parce que la coexistence de ces trois conditions signifie que le corps est ÆpuisÆ de toute rÆserve physiologique. CÆest pourquoi, au cours de la semaine ÆcoulÆe, nous avons vu plus de sept enfants mourir dÆhypothermie, une infirmiÆre adulte mourir dÆhypothermie, non pas parce que les tempÆratures sont infÆrieures Æ zÆro æ?? les tempÆratures sont juste au-dessus de zÆro æ?? mais parce quÆils sont mal nourris et blessÆs et que beaucoup dÆentre eux ont des maladies infectieuses. IsraË«l a crÆÆ une machine gÆnocidaire qui tue les Palestiniens au-delÆ des blessures, des bombes et des Æclats dÆobus. Les gens meurent donc de maladies infectieuses. Les gens meurent parce que le systÆme de santÆ sÆest effondrÆ et que leurs maladies chroniques deviennent des urgences mÆdicales. Et les gens

meurent de la famine et de la malnutrition.

NERMEEN SHAIKH : À la lumière de ce qui précède, M. Ghassan Abu-Sittah, pourriez-vous commenter le fait que de plus en plus de personnes remettent en question ce bilan de 45 500 morts, par rapport au nombre de personnes qui ont été tuées à Gaza depuis octobre 2023 ? Les gens disent qu'il s'agit d'un nombre largement inférieur à la réalité. D'après ce que vous dites, cela semble presque certain. Pourriez-vous nous faire part de vos commentaires en tant que professionnel de la santé ? Selon vous, quel serait un chiffre plus précis ?

DR. GHASSAN ABU-SITTAH : Les 45 000 sont des personnes dont les corps ont été transportés dans un hôpital du ministère de la Santé, par des témoins ou des personnes qui les ont reconnus, et pour qui un certificat de décès a été délivré. Ces 45 000 personnes n'incluent pas les dizaines de milliers de personnes qui se trouvent encore sous les décombres, surtout dans le nord, où les services d'urgence ont été pris pour cible par les Israéliens et sont désormais totalement incapables de fonctionner. Ainsi, nous voyons des images de chiens mangeant les corps des personnes tuées dans les rues. Il n'y a pas seulement ces personnes sous les décombres, mais aussi des personnes dont la mort n'a pas été signalée ou dont les corps n'ont pas été retrouvés. Lorsque l'on largue des bombes de 2 000 livres, il ne reste que très peu de choses des corps humains. Il y a des gens qui ont littéralement pulvérisés par ces bombes.

Il y a aussi ceux dont les maladies chroniques, non traitées, sont devenues mortelles, comme les patients sous dialyse rénale, les cardiaques, les diabétiques, qui n'ont plus pu être soignés. Ces chiffres ne tiennent pas compte des femmes qui meurent des suites de soins maternels, de lésions obstétricales pendant l'accouchement, parce qu'elles accouchent dans des hôpitaux de fortune, dans des tentes, et qu'elles sont mal nourries lorsqu'elles accouchent, de sorte qu'elles et leurs bébés ont un taux plus élevé de mortalité maternelle, de mortalité infantile. Et puis il y a ceux qui meurent de maladies infectieuses, des milliers de personnes ont l'hépatite en ce moment, de la polio, et ceux qui ne meurent pas immédiatement de leurs blessures mais qui n'ont pas accès aux soins de santé pour empêcher l'infection de s'installer, et puis, finalement, l'infection se transforme en septicémie et les tue.

Le nombre est plus proche de 300 000. Cela représente environ 10 à 12 % de la population de Gaza. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, la France a perdu 4 % de sa population. Il s'agit littéralement et mathématiquement d'un projet génocidaire. Ce n'est pas un terme politique. Il s'agit d'un terme littéral et mathématique, un projet qui vise à éliminer la population et à assurer que ceux qui restent sont incapables de faire société, parce qu'ils sont en train de soigner leurs blessures ou qu'ils ont été trop gravement affaiblis par les blessures qu'ils ont subies.

AMY GOODMAN : Dr. Abu-Sittah, vous avez demandé : « Comment un génocide retransmis en direct peut-il se poursuivre sans entrave ? » Quelle est votre réponse à cette question ?

DR. GHASSAN ABU-SITTAH : À l'heure actuelle, avec l'arrestation du Dr Hussam Abu Safiya, où est l'Association médicale britannique ? Où est l'American Medical Association ? Où sont les collèges royaux ? Où est l'Association médicale française ? La faillite morale des institutions médicales occidentales est devenue stupéfiante au cours de ce génocide. Le fait

qu'elles fassent partie d'un système permettant le génocide, leur silence et, bien souvent, leur collusion pour réduire au silence ceux qui s'expriment contre le génocide, me choque, en tant que professionnel de la santé. Ces associations médicales se sont vidées de toute valeur morale, alors qu'elles se sont rendues complices d'un génocide retransmis en direct à la télévision, et visant les médecins.

AMY GOODMAN : Vous savez, je vous parle ici au Caire. En mai, l'Allemagne ne vous a pas laissé entrer pour parler. Vous êtes un médecin britannique palestinien. Depuis que vous vous êtes rendu à Gaza l'année dernière, vous vous exprimez sur ce qui se passe. Expliquez-nous exactement ce qui s'est passé. Human Rights Watch et d'autres groupes demandaient la levée de cette interdiction. Pourquoi vous ont-ils interdit d'entrer ?

DR. GHASSAN ABU-SITTAH : J'ai été invité à prendre la parole lors d'une conférence en Allemagne. J'ai été arrêté à l'aéroport de Berlin, on m'a dit qu'il était interdit d'entrer en Allemagne pendant un mois, et j'ai été expulsé à la fin de la journée vers le Royaume-Uni. Quelques mois plus tard, j'ai reçu une invitation du Sénat français. Lorsque je suis arrivé à l'aéroport Charles de Gaulle, j'ai découvert que les Allemands, quelques jours après avoir expulsé, avaient mis en place une interdiction pour l'ensemble de l'espace Schengen et Schengen est l'UE plus la Norvège, la Suède, et la Suisse et en utilisant une loi administrative afin de ne pas avoir à la présenter devant un juge. Nous avons alors pu contester cette décision et la faire annuler.

Mais dans le même temps, des groupes pro-israéliens, comme UK Lawyers for Israel, ont déposé de multiples plaintes contre moi auprès du General Medical Council pour que ma licence médicale soit retirée, ils ont déposé des plaintes contre moi auprès de la Charity Commission au Royaume-Uni pour que je sois interdit de vie d'exercer une fonction dans une organisation caritative enregistrée au Royaume-Uni.

Voilà pourquoi ce génocide se poursuit sans entrave et sans contestation depuis plus de 14 mois. Il existe en Occident un appareil qui permet le génocide, soit par collusion, soit par ciblage actif. Au Royaume-Uni, plus de 60 médecins ont fait l'objet de plaintes auprès du General Medical Council (Conseil médical général) pour se voir retirer leur licence médicale en raison de leur soutien aux Palestiniens pendant le génocide.

AMY GOODMAN : Enfin, Dr Abu-Sittah, Jimmy Carter est mort hier à l'âge de 100 ans. Il a écrit ce livre dans les années 2000, ce qui est assez étonnant, mais après avoir été président, *Palestine : Peace [Not] Apartheid*. Je vais retrouver Nermeen pour la fin de l'émission, une interview que j'ai faite avec lui sur cette question. Mais que pensez-vous du président Carter ?

DR. GHASSAN ABU-SITTAH : La logique de la relation entre le mouvement colonialiste sioniste et la population autochtone palestinienne a toujours été celle de l'élimination. À un certain moment et c'est malheureusement derrière nous depuis le 7 octobre l'apartheid a été la méthode choisie pour éliminer les Palestiniens. Le 7 octobre, les Israéliens ont franchi le Rubicon génocidaire que franchissent les projets coloniaux. Et une fois le Rubicon génocidaire franchi, l'élimination de la population indigène pour le projet colonial devient purement génocidaire. Israël, même à la fin de cette guerre génocidaire à Gaza, ne sera pas en mesure de traiter les Palestiniens d'une manière non génocidaire. Une fois que le projet colonial des

---

colons devient génocidaire, il ne peut plus se défendre. Nous l'avons vu en Amérique du Nord avec l'assassinat des enfants au Canada. Nous l'avons vu en Australie. Nous l'avons vu partout.

AMY GOODMAN : Et Carter, encore une fois, comme il ne nous reste que 30 secondes, a écrit le livre *Palestine : Peace Not Apartheid* ?

DR. GHASSAN ABU-SITTAH : Eh bien, Carter avait une occasion historique de changer le cours de cette lutte, s'il avait insisté pour que la création d'un État palestinien fasse partie des accords de Camp David. Et aucune négociation ne pourra jamais changer cette occasion manquée. Il aurait pu imposer au gouvernement israélien et au premier gouvernement israélien de droite à l'époque, sous Begin et la création d'un État palestinien, mais il ne l'a pas fait.

NERMEEN SHAIKH : Enfin, Dr Ghassan Abu-Sittah, il ne nous reste que 30 secondes. Vous venez de dire qu'un projet génocidaire de colonisation ne peut se défendre de lui-même. Comment voyez-vous la fin de ce projet ?

DR. GHASSAN ABU-SITTAH : Le monde a le choix, car les populations excédentaires comme les Palestiniens, les réfugiés qui traversent la Méditerranée, les pauvres des favelas et des bidonvilles, seront peut-être traités par un projet génocidaire, comme Israël l'a fait avec les Palestiniens de Gaza et ce type de réponse ou de modèle fera partie de la doctrine militaire enseignée aux armées du monde entier pour traiter ces populations excédentaires.

NERMEEN SHAIKH : Dr Ghassan Abu-Sittah, merci beaucoup de nous avoir rejoints. Chirurgien reconstructeur britannico-palestinien, il a travaillé à Gaza en tant que bénévole pour Médecins sans frontières et a soigné des patients à l'hôpital Al-Shifa et à l'hôpital baptiste Al-Ahli.

Source: [Democracy Now](#)

Traduction : SD pour l'Agence Média Palestine

**date créée**  
2025/01/03